

*M. Slaght:*

D. Connaissez-vous un plus grand expert que lui dans l'Empire?—R. Non. Pour chaque détail de conception de travaux à exécuter j'oserai dire que M. Gillespie possède plus d'expérience et a porté le poids de plus de responsabilités, surtout en matière de mitrailleuses, que quiconque dans l'Empire britannique, parce qu'il connaît tous les manuels d'outillage pour opérations, manuels rédigés à Enfield, et que ces manuels sont notre bible en procédés de fabrication au Canada. Nous utilisons les manuels d'instruction d'Enfield et nous enlevons le matériel par la même suite d'opérations et en suivant les mêmes procédés qu'à Enfield.

*M. Green:*

D. Vous êtes seul au département à vous y entendre sur la mitrailleuse Bren?—R. Quant à la production et au mécanisme de la mitrailleuse de même que pour l'inspection de cette dernière, je puis dire que j'en sais plus long que quiconque au département.

D. Vous êtes aussi expert dans d'autres catégories d'armements comme, par exemple, le travail en campagne des armes de vingt-cinq et le matériel des mitrailleuses lourdes de cette catégorie?—R. Non; ce que je connais se restreint aux armes de faible calibre jusqu'à celui de 4 pouces 5.

D. Les fusils et les mitrailleuses?—R. Les fusils, mitrailleuses, canons antitank et le reste. J'ajouterai que je ne suis pas expert dans l'utilisation tactique des armes. Je suis technicien, ingénieur; l'utilisation tactique des armes de guerre est le domaine de l'état-major général, du soldat.

D. Vous vous entendez en fabrication?—R. En fabrication et en inspection.

*M. Isnor:*

D. Vous avez étudié la mitrailleuse Bren pendant trois ans, n'est-ce pas?—R. Il s'est écoulé quatre ans depuis que je me suis mis pour la première fois à l'étude de la mitrailleuse légère Bren. J'en ai entrepris l'étude générale en 1935 d'abord. Je l'ai étudiée ensuite de façon plus approfondie en 1936, ce qui fait trois ans.

D. En juin 1936?—R. Oui.

*M. Bercovitch:*

D. Et vous avez expliqué le fonctionnement de la mitrailleuse aux anciens officiers des quartiers-généraux de la Défense nationale, n'est-ce pas?—R. Oui, en décembre 1936.

D. Avez-vous aussi expliqué son fonctionnement ailleurs?—R. Oui; j'en ai expliqué le fonctionnement et l'ai fait fonctionner au champ de tir Connaught pour la gouverne des anciens officiers en septembre 1936. A cette démonstration assistaient plusieurs des anciens officiers des quartiers-généraux de la Défense nationale qui la voyaient pour la première fois. Un peu plus tard, je me suis rendu à Halifax expliquer la mitrailleuse et donner une démonstration de tir à l'Association canadienne d'infanterie qui s'était donné rendez-vous à Halifax. Ce fut, je crois, en octobre 1936.

D. En avez-vous fait la démonstration ailleurs?—R. Oui; à Belleville, je crois, et à Kingston. Je ne crois pas avoir fait d'autres démonstrations.

D. A Winnipeg?—R. Oui, monsieur. Je vous demande pardon de l'avoir oublié. J'ai donné des démonstrations à Winnipeg.

D. A qui?—R. J'en ai fait des démonstrations à ces endroits. A Belleville et à Kingston je l'ai fait connaître aux officiers surtout de la milice non permanente. A Winnipeg, je me suis adressé en particulier aux unités de l'armée permanente à qui on devait, à l'époque, confier cette mitrailleuse; je leur ai expliqué son maniement et ce qu'il fallait en attendre.

[Capitaine M. P. Jolley.]